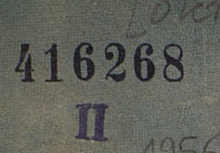


BULLETIN DU COMITÉ OLYMPIQUE POLONAIS



PHOTOGRAPHIES

C.A.F. 4, 6, 10, 11, 15, 18, 19, 20, 22. FRANCKOWIAK E. 23. MUZEUM SPORTU 17. «PRZEGLĄD SPORTOWY» (ARCHIWUM) 8. ROSTKOWSKI SZ. 9, 13. W.A.F. 7. WARMIŃSKI E. 2, 3.

SUR COUVERTURE: CZERWONE WIERCHY VUS DU MONT-KASPROWY (TATRA OCCIDENTALE). Photo: LINK T.

BULLETIN
DU COMITE OLYMPIQUE POLONAIS

NUMERO 1 JANVIER 1956



Chers Amis.

Désireux de resserrer davantage nos contacts amicaux avec le monde sportif tout entier et de vous informer du développement de notre mouvement olympique ainsi que de notre sport, nous commençons à éditer le bulletin d'information du Comité Olympique Polonais.

Les sportifs polonais, la jeunesse polonaise, voient dans le mouvement sportif la possibilité de poursuivre l'idéal qui leur est si cher, notamment l'idéal de paix, d'amitié et d'entente mutuelle entre les hommes, sans considération de race, de religion et d'opinions politiques, conformément à ce que proclame la Charte olympique.

Les sportifs polonais, la jeunesse polonaise, connaissent et estiment le fondateur des Jeux olympiques modernes, le grand Français, Pierre de Coubertin qui a bien mérité du monde entier. Voilà comment Pierre de Coubertin appréciait l'importance de la lutte sportive amicale, le 25 novembre 1892, à une réunion de l'Union Française des sports athlétiques.

«Permettez-nous d'exporter dans d'autres pays nos rameurs, nos coureurs et nos escrimeurs. Là, est le vrai commerce de l'avenir, et le jour où il sera pratiqué en Europe, la cause de la paix gagnera un puissant allié». (Traduit de l'anglais d'après: «The Olympic and British Empire Games», Wellington 1954.)

Poursuivant ces buts et agissant dans ce même esprit, les sportifs polonais désirent élargir leurs contacts amicaux, recevoir leurs amis — sportifs du monde entier, et leur rendre visite chez eux.

C'est à la poursuite de ces mêmes buts que doit se consacrer notre bulletin dont le premier numéro, comme d'ailleurs les suivants, trouvera parmi vous, nous l'espérons, des lecteurs attentifs et compréhensifs, grâce à l'idée olympique qui nous rapproche.

Chers Amis. Dans un avenir déjà pas très éloigné, nos sportifs lutteront sur les pistes de neige de Cortina d'Ampezzo et sur le stade de Melbourne «pour l'honneur de nos pays et la gloire du sport», suivant les propres termes du serment olympique. Nous sommes convaincus que comme tous les Jeux olympiques précédents, les prochains, les XVI-èmes, contribueront à la consolidation de la paix et de l'amitié entre les peuples.

LE COMITÉ DE RÉDACTION

NOS MEILLEURS VOEUX DU NOUVEL AN
À TOUS LES DIRIGEANTS ET A L'ACTIF
DU MOUVEMENT OLYMPIQUE

WŁODZIMIERZ RECZEK
Président du Comité Olympique Polonais

RESSERRONS LA COOPERATION ET LES RELATIONS AMICALES ENTRE LES DIRIGEANTS DU MOUVEMENT SPORTIF

Depuis des dizaines d'années on assiste dans le monde contemporain entier au développement continu et s'élargissant sans cesse de l'intérêt pour les sports.

Des centaines de millions de personnes se passionnent aujourd'hui pour les sports et des dizaines de millions les pratiquent. La radio, le film, la télévision et les journaux ont popularisé dans le monde entier les sportifs célèbres et ont mis à la portée des fervents du sport tous les grands événements sportifs, quel que soit le lieu où ils se déroulent. Les grandes installations sportives pouvant contenir des centaines de milliers de spectateurs ont fait le reste. Le développement des moyens rapides de locomotion a facilité les contacts sportifs multiples et d'un caractère universel. Dans cette conjoncture et avec de telles possibilités, la magnifique idée olympique est parvenue à se répandre parmi tous les peuples, et les Jeux olympiques sont devenus le plus grand événement sportif du monde.

Au Comité International Olympique incombe l'énorme responsabi-



Le président du Comité Olympique Polonais, Wlodzimierz Reczek, porte un toast en l'honneur des dirigeants des comités nationaux olympiques et des fédérations internationales sportives, venus pour les II-èmes Rencontres Sportives Amicales Internationales de la Jeunesse à Varsovie. De gauche à droite: Mme Libaud, le général Stoïtchev — membre du C.I.O., Włodzimierz Reczek — président du C.O.P., M. Libaud — président de la Fédération Internationale de Volley-Ball, et Mme Stoïtchev.



Une discussion animée et amicale entre les dirigeants polonais et égyptiens. De gauche à droite: M. Ahmed Touny — secrétaire général honoraire du C.O.E., le général El Agroudi — vice-président du C.O.E., M. Marian Kozłowski — membre du C.O.P., M. A. Tellö — directeur général du département des sports (Syrie), M. Wlodzimierz Gołębiewski — membre du C.O.P., et le général Mehanna — vice-président de la Fédération Internationale de Tir.

lité du développement continu de la magnifique idée olympique et de l'organisation des Jeux tous les 4 ans. Cette tâche est d'autant plus difficile que le mouvement olympique englobe des centaines de pays dont les traditions sportives ainsi que les modes de vie sont différents.

C'est pourquoi une coopération permanente du Comité International Olympique avec les comités nationaux nous semble particulièrement indispensable et nécessaire. Le mouvement sportif est caractérisé par une grande vitalité et par la richesse des formes d'activité. Les diverses disciplines sportives se développent souvent de façon fort différente. Les unes font de rapides «carrières», englobant et intéressant des millions de personnes, d'autres se développent moins vite et attirent un cercle plus restreint de fervents.

C'est pourquoi la coopération du Comité International Olympique et des comités nationaux avec les fédérations internationales sportives est d'une grande importance et d'une grande valeur pour le mouvement sportif international.

De régulières et fréquentes réunions des comités nationaux olympiques et des dirigeants des fédérations sportives avec le Comité International Olympique peuvent contribuer, dans une grande mesure, au règlement des problèmes fondamentaux du mouvement sportif et assurer ainsi une marche encore plus rapide, et s'effectuant sur une plus large échelle, des idées olympiques à travers le monde.

C'est lors des rencontres des comités nationaux avec le Comité In-



Grand banquet de clôture en l'honneur des dirigeants et des vedettes sportives, participants aux II-èmes R.S.A.I.J. De gauche à droite: Mme Nyberg, M. Janusz Piewcewicz (debout) — membre du C.O.P., M. Nyberg — président de la Fédération Internationale Haltérophile et Culturiste, M. State — dirigeant de l'Association Haltérophile de Grande-Bretagne, et Mme Strickland de la Hunty (Australie) — championne du monde d'athlétisme.

ternational Olympique que l'on peut concilier le plus efficacement les diversités d'ordre national de la vie sportive avec les principes généraux.

C'est également par les relations des fédérations sportives avec le Comité International Olympique et les comités nationaux, qu'il est le plus aisé d'inclure les éléments spécifiques des différentes disciplines du sport dans le cadre général répondant aux intérêts du mouvement sportif dans son ensemble.

Les contacts des sportifs de tous les pays se développent à un rythme extraordinaire. Sur tous les aérodromes du monde s'entrecroisent des équipes sportives qui vont participer à diverses compétitions dans des centaines de pays.

Jusqu'à présent les contacts de sportifs dépassent le développement des relations entre les dirigeants du mouvement sportif qui sont chargés de le guider.

L'idée olympique, la grande et puissante idée du sport amateur, possède aujourd'hui des conditions de développement particulièrement favorables.

L'une des conditions nécessaires pour que cette chance puisse se transformer en d'importantes réalisations c'est la connaissance mutuelle, la parfaite compréhension et le resserrement de la coopération entre les comités nationaux, les fédérations sportives et le Comité International Olympique.

La prochaine année olympique en est une occasion particulièrement

propice que nous ne devrions pas gâcher, si nous avons à coeur à ce que l'idée olympique continue sa marche triomphale.

Le Comité Olympique Polonais, composé de nombreux dirigeants sportifs travaillant dans les fédérations internationales sportives, place au centre de son attention le problème d'une coopération internationale plus étroite, et de l'extension des relations internationales sportives. D'année en année, le mouvement sportif se développe toujours plus intensément en Pologne; d'année en année grandissent et se multiplient les relations internationales sportives; d'année en année les idées olympiques pénètrent plus profondément et d'une façon plus efficace l'ensemble des sportifs. L'épanouissement des idées olympiques est favorable au resserrement des liens fraternels unissant les sportifs de tous les pays, au rapprochement mutuel de tous les peuples. En luttant pour le développement des idées olympiques dans notre pays, le Comité Olympique Polonais lutte en même temps pour la consolidation de la paix et l'amitié entre tous les peuples.

WŁODZIMIERZ GOŁĘBIEWSKI
Membre du Comité Olympique Polonais

LES POLONAIS AUX JEUX OLYMPIQUES

Bien avant que la Pologne, occupée par l'Allemagne, l'Autriche et la Russie, ait recouvré son indépendance, les sportifs polonais, se solidarisant avec le mouvement dont la renaissance est due à Pierre de Coubertin, s'efforcèrent de participer aux Jeux olympiques. Malheureusement les sportifs polonais n'avaient pas, comme les Finnois, les Hongrois ou les Tchèques, le droit d'y représenter une équipe nationale.

C'est pourquoi, en participant aux Jeux olympiques, les Polonais défendaient les couleurs soit de l'Autriche soit de la Russie. Il en fut ainsi par exemple en 1912, à Stockholm, où dans les 400 mètres Ponurski représentait l'Autriche, tandis que Römmel et Zahorski dans les courses hippiques, Borejsza et Rymsza dans le tournoi de football représentaient la Russie.

Les sportifs de la Pologne indépendante ont pu pour la première fois, en 1924 à Paris, participer aux Jeux olympiques en défendant les couleurs de leur pays. Depuis, malgré les conditions difficiles dans le passé et parfois au prix de grands sacrifices, les sportifs polonais ont participé à tous les Jeux olympiques: à Amsterdam, Los Angeles, Berlin, Londres et Helsinki, ainsi qu'à tous les Jeux olympiques d'hiver.

Lorsque la première équipe olympique polonaise se rendait à Paris, il ne pouvait être question de s'attendre à des succès. Au moment où la Pologne fit son entrée officielle sur l'arène olympique, le mouvement sportif, dans des pays tels que les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la France, la Finlande, la Hongrie, le Japon ou l'Italie, avait déjà de magnifiques traditions, et la gloire



Toujours en tête, Janusz Kusociński, champion olympique des 10.000 mètres à Los Angeles. Nous le voyons menant la course sur le stade d'Helsinki en 1939. Le grand athlète polonais n'est plus parmi nous: membre de la Résistance, il fut assassiné par les hitlériens en 1940.

des sportifs, comme Abrahams, Nurmi, Ritola, Osborn, Michard, Weismüller, Arne Borg, Charlton, Norelius, La Barba, Rigoulot, Thunberg et Haug, était connue du monde entier.

Du reste, tout comme lors des Jeux olympiques de Paris, en 1924, les sportifs polonais sont aujourd'hui fidèles au principe que l'essentiel est de prendre part aux Jeux, de se rencontrer sur les stades avec la jeunesse du monde, de nouer des contacts amicaux.

Cependant, au cours de leurs nombreuses participations aux Jeux olympiques, les sportifs polonais ont su remporter de nombreux et sérieux succès. Quand la jeunesse polonaise visite le Musée du Sport à Varsovie, elle contemple avec respect et admiration dans la salle d'honneur les portraits de Halina Konopacka, Stanisława Walasiewicz, Janusz Kusociński et Zygmunt Chychła qui ont remporté des médailles d'or olympiques pour la Pologne.

Chaque sportif polonais sait également que jusqu'à présent les représentants de la Pologne ont remporté 8 médailles olympiques d'argent et 13 de bronze, qu'ils ont établi plusieurs records olympiques.

Les mots «jeux olympiques», «champion olympique» sont chers à chaque sportif polonais; tous les sportifs, vieux et jeunes, qui ont représenté nos couleurs aux Jeux olympiques, sont entourés d'un grand respect. Les plus jeunes d'entre eux luttent encore sur les

stades. Les plus âgés, comme l'ingénieur Franciszek Szymczyk, le directeur Czesław Foryś, Wacław Kuchar, Tomasz Konarzewski, Zygmunt Weiss, l'ingénieur Kazimierz Ołdak, Jadwiga Wajsówna, Maria Kwaśniewska, Kazimierz Kucharski et des dizaines d'autres, sont de grands dirigeants du sport polonais, de remarquables entraîneurs et instructeurs.

Et en conclusion quelques statistiques. La première équipe polonaise aux Jeux olympiques de Paris (1924) comptait 75 sportifs, celle d'Amsterdam — 69, de Los Angeles — 20, de Berlin — 111, de Londres — 26 et d'Helsinki — 143. C'est la championne polonaise du lancement du disque, Wajsówna, qui a su le plus longtemps maintenir sa bonne forme. La première fois elle prit part aux Jeux olympiques en 1932, à Los Angeles, remportant la médaille de bronze (38 m 74); aux Jeux olympiques de Berlin, en 1936, elle améliora son résultat (46 m 22) et remporta la médaille d'argent; à Londres, en 1948, elle parvint à se classer 4-ème avec 39 m 30.



Deux générations de boxeurs dans une équipe: 1947 — aux côtés des vétérans d'avant-guerre, du champion d'Europe Antoni Kolczyński (3-ème de gauche) et de Franciszek Szymura (2-ème de gauche), deux fois vice-champion d'Europe, nous voyons Zygmunt Chychła (4-ème de gauche), deux fois champion d'Europe et champion olympique d'Helsinki, ainsi que Aleksy Antkiewicz (6-ème de gauche, caché par l'orateur) qui a gagné les médailles olympiques de bronze (Londres) et d'argent (Helsinki). Cette équipe avait été défaite alors par la représentation de l'U.R.S.S. 6 à 10. L'entraîneur Feliks Stamm (dernier à droite), connu non seulement en Europe, l'un des auteurs des derniers succès remportés par les boxeurs polonais sur l'arène internationale: les représentants de la Pologne ont remporté 5 ceintures d'or aux Championnats d'Europe à Varsovie (1953) et 3 à Berlin (1955).

TOMASZ LEMPART
Secrétaire du Comité Olympique Polonais

AVANT CORTINA ET MELBOURNE

Sur proposition des fédérations polonaises sportives, le Comité Olympique Polonais a confirmé la participation aux VII-èmes Jeux olympiques d'hiver à Cortina d'Ampezzo des diciplines sportives suivantes:

Ski, hockey sur glace et bobsleigh.

Les Polonais prendront part à toutes les épreuves de ski et dans les bobs à quatre et à deux.

Les Jeux olympiques de Cortina débuteront plus tôt que tous les précédents ce qui, en raison du manque de neige en Pologne dans la période préolympique, rend le problème de la préparation des concurrents particulièrement difficile. En outre, les préparatifs dans certaines épreuves, surtout alpestres, exigent un entraînement sur des pistes semblables à celles des Jeux olympiques.



Leszek Drogosz, 22 ans, déjà deux fois champion d'Europe des mi-welter — espoir de la boxe polonaise à Melbourne.

Les Polonais se prépareront donc aux Jeux olympiques en Pologne et à l'étranger. Avant leur départ pour les Jeux olympiques, nos skieurs participeront aux compétitions disputées à l'étranger: les skieurs de descente — aux épreuves de Wengen (Suisse) et de Kitzbühel (Autriche), les femmes défendront la Coupe remportée l'année dernière à Gründelwald, les sauteurs disputeront en Suisse 3 épreuves de sauts.

Nos hockeyeurs, après un entraînement en Pologne et après avoir disputé plusieurs rencontres internationales, auront l'occasion, en cours de route pour Cortina, de se rencontrer avec les sélections de la Suisse et de l'Italie.

C'est pour la première fois que les bobsleigheurs polonais participeront aux Jeux olympiques d'hiver d'après-guerre. Ils ont déjà pris part aux Jeux olympiques d'hiver en 1928 en se classant 16-èmes sur 23 dans les épreuves à quatre.

Grâce aux deux pistes de bobsleigh que nous possédons, cette discipline du sport s'est particulièrement développée en Pologne. L'année dernière, les bobsleigheurs polonais se sont classés 4-èmes dans les épreuves à deux aux Championnats d'Europe de juniors, et aux Championnats de Pologne avec la participation de représentations étrangères ils ont triomphé des



Trois recordmen du monde, trois espoirs olympiques de leurs pays luttent côte à côte dans les 5.000 mètres sur la piste de Varsovie pour la médaille d'or des II-èmes F.S.A.I.J. De gauche à droite: le vainqueur de la course Jerzy Chromik (Pologne), Sandor Iharos (Hongrie), Emile Zátopek (Tchécoslovaquie).



Les hockeyeurs soviétiques, les meilleurs au monde à côté des Canadiens, sont des hôtes fréquents sur les patinoires en Pologne.

équipes de la République Démocratique Allemande, de la Roumanie et de la Norvège, en occupant les deux premières places dans les bobs à deux et les quatre premières places dans les bobs à quatre. Ces progrès ont vonvaincu le Comité Olympique Polonais que nos bobsleigheurs méritent de faire partie de l'équipe olympique.

L'équipe polonaise aux Jeux olympiques d'hiver de Cortina d'Ampezzo comprendra, au total, environ 70 personnes (y compris les dirigeants et le personnel technique). L'arrivée à Cortina est prévue entre le 14 et le 16 janvier 1956, ce qui permettra à nos concurrents de s'acclimater suffisamment et de s'habituer aux conditions des épreuves.

S'il est vrai que la participation de la Pologne aux Jeux olympiques d'hiver est déjà définitivement approuvée, il est non moins vrai que les préparatifs aux XVI-èmes Jeux olympiques de Melbourne causent de sérieuses difficultés au Comité Olympique Polonais. Le long voyage et les frais élevés ont contraint le Comité Olympique Polonais à réduire considérablement le nombre des participants. Seuls les concurrents de certaines disciplines qui peuvent se prévaloir de résultats les qualifiant parmi l'élite mondiale. seront pris en considération pour être candidats aux Jeux olympiques de Melbourne. Comme disciplines olympiques ont été admises par le C.O.P.: l'athlétisme, la natation, la boxe, la gymnastique, l'aviron, le tir de stand, l'escrime, le kayak, les poids et haltères, les luttes gréco-romaine et libre.

Sur proposition des fédérations sportives, le Comité Olympique Polonais a fixé dans ces disciplines les minima à obtenir donnant droit à l'insigne des anneaux olympiques. Grâce à la création de l'insigne

olympique, le Comité Olympique Polonais peut procéder à la formation de sa sélection olympique. Le règlement de l'insigne des anneaux olympiques prévoit que chaque sportif, ayant obtenu au cours de l'année 1955/56 et dans les délais prévus des résultats homologués, peut être candidat aux Jeux olympiques. Chaque concurrent doit gagner en 1955 l'insigne des 3 anneaux olympiques et pendant l'année olympique le 4-ème et le 5-ème anneaux. Les minima de l'insigne sont ainsi établis pour qu'ils soient conformes aux principes du processus de l'instruction. Les normes représentent les performances qui placent le concurrent au niveau international.

Voici à titre d'exemple quelques minima exigés en athlétisme pour l'insigne du 3-ème anneau olympique qui devait être obtenu jusqu'au 30 octobre 1955:

400 mètres	47"6/10	— 2 fois
saut en hauteur	2 m	— 2 fois
lancement du marteau	59 m	— 2 fois

Il a été décidé que les concurrents doivent obtenir le 4-ème anneau olympique jusqu'au mois de juillet 1956, et en septembre et octobre 1956 — le 5-ème anneau qui garantit la participation aux Jeux olympiques.

Au cours de l'année 1955, les 3 anneaux olympiques ont été obtenus par plusieurs sportifs, entre autres, en athlétisme:

javelot	Sidło	— 80 m 07
3.000 m steeple	Chromik	— 8'40"2/10
saut à la perche	Adamczyk	— 4 m 43
lancement du marteau	Rut	— 60 m 79
100 mètres femme	Kusion	— 11"9/10
saut en longueur	Grabowski	— 7 m 73

Natation:

400 m nage libre	Gremlowski	— 4'39"8/10
1.500 m „ „	Gremlowski	— 18'51"7/10

Escrime: Zabłocki et Pawłowski

Boxe: Drogosz, Stefaniuk, Kukier, Pietrzykowski.

Chaque concurrent qui a remporté l'insigne du 3-ème anneau, a le droit de porter le maillot de la sélection nationale, avec un aigle et 3 anneaux, et se voit décerner l'insigne d'honneur avec 3 anneaux.

Les grandes difficultés qui découlent d'une bonne préparation de la sélection nationale polonaise est l'adaptation du cycle des entraînements aux différentes saisons de l'année ce qui exige de nouvelles méthodes d'entraînement qui doivent permettre aux concurrents d'atteindre leur plus grande forme dans le courant de la deuxième quinzaine de novembre.

Les conseils d'entraîneurs des sections sportives respectives, ont élaboré le programme d'entraînement pour la sélection olympique en prenant en considération le plan individuel d'entraînement de chaque



Stanisław Marusarz, vice-champion du monde de sauts en ski à Lahti en 1938, a commencé sa carrière olympique en 1932 à Lake Placid; il a représenté quatre fois la Pologne aux Jeux olympiques d'hiver.

concurrent. L'Institut Scientifique de Culture Physique à Varsovie qui coopère étroitement avec les conseils d'entraîneurs ainsi qu'avec les fédérations sportives des différentes disciplines, est d'une grande aide dans l'élaboration de ce programme.

On a assuré la participation, en 1956, de nos meilleurs sportifs à d'importantes compétitions internationales dans le but de contrôler leur niveau. C'est au Comité Olympique Polonais, par l'intermédiaire des „trios" olympiques convoqués par les fédérations sportives respectives, qu'incombe la tâche de contrôler la réalisation du plan des préparatifs aux Jeux olympiques. Les „trios" olympiques sont composés du président d'une fédération sportive, de son entraîneur-chef et son médecin. Ce „trio" est tenu de présenter des rapports permanents au Présidium du C.O.P.

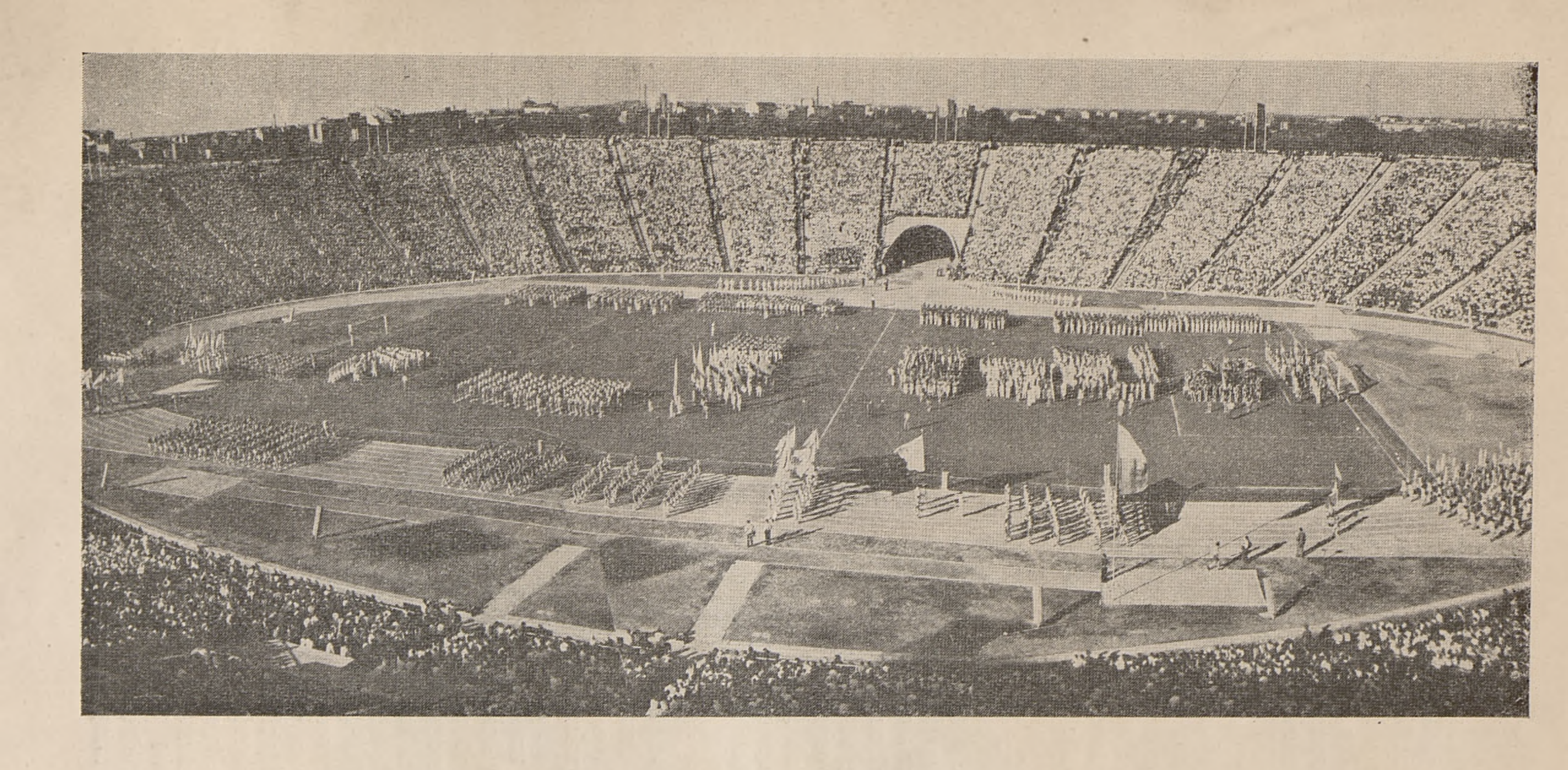
Ce genre de préparatifs ainsi que la participation aux Jeux olympiques elle-même, exigent, outre le travail des dirigeants, des fonds appropriés. Tout le pays est venu, une fois de plus, en aide au Comité Olympique Polonais et par ses dons accroît le fonds du C.O.P. Les suppléments payés lors de la vente des billets d'entrée aux manifestations sportives, tout comme les concours de pronostics, organisés par le Comité Olympique Polonais sur les résultats des matches de football, jouissent d'une grande popularité parmi la population et permettent aux sportifs polonais de se préparer de leur mieux aux Jeux olympiques de Cortina et de Melbourne.

ANTONI MILLER
Secrétaire général des II-èmes Rencontres Sportives Amicales Internationales de la Jeunesse

LES II-EMES RENCONTRES SPORTIVES AMICALES INTERNATIONALES DE LA JEUNESSE A VARSOVIE — LA PLUS GRANDE MANIFESTATION SPORTIVE DE 1955

Environ 30.000 délégués de la jeunesse de plus de 100 pays de tous les continents sont venus participer au V-ème Festival Mondial de la Jeunesse et des Etudiants qui s'est tenu à Varsovie dans la première quinzaine du mois d'août en 1955. A cette occasion, la grande majorité des fédérations sportives polonaises a décidé d'organiser des compétitions internationales dans leurs disciplines respectives. C'est ainsi que sont nées les «II-èmes Rencontres Sportives Amicales Internationales de la Jeunesse», disputées à Varsovie du 1-er au 13 août dans 23 disciplines du sport, et notamment dans 16 disciplines «olympiques»: athlétisme, natation, plongeon, water-polo, cyclisme, escrime, lutte gréco-romaine et lutte libre, poids et haltères, boxe, football, basket-ball, hockey sur gazon, gymnastique, aviron et kayaks, ainsi que dans 7 autres disciplines qui ne figurent pas au programme des Jeux olympiques, telles que le tennis, tennis de table, volley-ball, hand-ball, tir à l'arc, régates motonautiques et course de motocyclettes sur piste cendrée (speedway).

Les organisateurs de cette manifestation sportive s'étaient fixés d'immenses tâches si l'on prend en



Les représentants de 42 pays au cours de la cérémonie d'inauguration des II-èmes Rencontres Sportives Amicales Internationales de la Jeunesse sur le nouveau stade de Varsovie pouvant contenir 80.000 spectateurs.

considération le nombre et la variété des disciplines sportives qui y furent représentées. On parvint à construire de nombreuses installations sportives parfaitement aménagées, telles que des stades, des piscines et des salles, dont en tout premier lieu le nouveau et imposant stade, pouvant contenir 80.000 spectateurs; on a logé 3.729 concurrents et dirigeants sportifs de 42 pays dans les maisons universitaires modernes; le transport, l'approvisionnement et l'assistance médicale étaient sans reproche. On a organisé de nombreuses attractions et spectacles pour les participants aux compétitions.

Le but principal des Rencontres était, d'une part, de montrer aux milliers de délégués du monde entier, venus à Varsovie au Festival Mondial de la Jeunesse et des Etudiants, du sport dans sa meilleure forme et à son plus haut niveau; d'autre part, les organisateurs des Rencontres s'étaient fixés la tâche ambitieuse de donner aux participants aux compétitions l'occasion de prendre part à une sérieuse épreuve de forces avant les Jeux olympiques de Melbourne, en 1956. Ces buts ont été dans une grande mesure réalisés. Bien que plusieurs sportifs d'élite, représentant la classe la plus élevée du sport mondial, aient été absents, une grande partie des disciplines et des concurrences des Rencontres ont réuni les plus fortes équipes de nombreux pays ce qui a permis d'obtenir une série d'excellents résultats, entre autres 4 records du monde et 2 d'Europe.

Pendant les Rencontres de Varsovie, les nouveaux records du monde suivants ont été établis: 100 mètres femmes — Strickland de la Hunty (Australie) dans le temps de 11"3/10, lancement du marteau — Krivonossov (U.R.S.S.) avec 64 mètres 33, marche 50 kilomètres — Lavrov (U.R.S.S.) dans le temps de 4h.16'51" 2/10, haltérophilie (poids coq) aux trois mouvements olympiques — Stogov (U.R.S.S.) avec 325 kgs, ainsi que les nouveaux records d'Europe: saut en longueur femmes — Vinogradova (U.R.S.S.) avec 6 m 27 et triple saut — Stcherbakov (U.R.S.S.) avec 16 m 35. En outre, d'excellents résultats ont été obtenus au cours des compétitions d'athlétisme. Il suffit de citer, par exemple, la course des 1.500 mètres où les trois premiers concurrents, Tabori et Rozsavölgyi (Hongrie) et Hermann (République Démocratique Allemande) ont obtenu des temps inférieurs à 3'43"0, tandis que le 4-ème coureur, Lewandowski (Pologne), avait un temps meilleur à celui de Barthel (Luxembourg), vainqueur aux Jeux olympiques d'Helsinki. Pareillement, dans la course des 5.000 mètres, les 5 premiers coureurs ont obtenu des temps meilleurs que celui d'Emile Zatopek dans la célèbre course des Jeux olympiques d'Helsinki où il triompha devant Mimoun, Pirie et Chataway. A Varsovie, la victoire a été remportée par le Polonais Chromik, dans l'excellent temps de 13'55"2/10, devant le recordman du monde actuel Iharos, et Kovacs (Hongrie) qui ont aussi obtenu un temps inférieur à 14 min. Se sont placés ensuite: Szabo (Hongrie) et Krzyszkowiak (Pologne). Quant à Zatopek, il a dû se contenter de la 6-ème place bien qu'il ait obtenu un temps remarquable de 14'11"4/10. Ce fut, sans nul doute, une course qui marque une date dans l'histoire de l'athlétisme, une course digne des plus grandes manifestations sportives du monde.

Par les résultats, obtenus pendant les Rencontres de Varsovie dans un grand nombre de concurrences, les épreuves d'athlétisme ont été supérieures non seulement aux Jeux olympiques d'Helsinki, mais aussi aux derniers Championnats d'Europe, disputés à Berne en 1954.

Les épreuves de natation furent également à un haut niveau. Il est vrai qu'aucun record du monde n'a été établi, mais de nombreux résultats correspondaient au niveau mondial le plus élevé. Dans les 100 m nage libre, Balandine (U.R.S.S.) a pris sa revanche sur ses concurrents des Championnats d'Europe, disputés en 1954 à Turin, triomphant en 57"7/10 devant Eminente (France) et Nyeki (Hongrie). Les 400 m et les 1.500 m nage libre ont été gagnés par le Polonais Gremlowski dans le temps de 4'39" 8/10 et 18'51"7/10 (nouveaux records de Pologne) devant le Hongrois Csordas. Les champions d'Europe de plongeon du tremplin et de la tour — Brener (U.R.S.S.) et Capilla (Mexique) ont fait la démonstration d'une forme magnifique. Dans les sauts du tremplin c'est Brener qui a triomphé, mais dans les sauts de la tour, Capilla a pris sa revanche en se classant premier. Le tournoi de water-polo, au cours duquel les équipes de Hongrie (champion olympique) et d'U.R.S.S. se sont avérées les meilleures, était à un haut niveau.

Les tournois de lutte gréco-romaine et lutte libre au cours desquels les représentants de l'U.R.S.S., de l'Iran, du Japon, de l'Egypte, de la Bulgarie, de la Suède et de la Finlande étaient les meilleurs, se distinguaient par leur niveau élevé parmi les autres disciplines, disputées pendant les Rencontres. Les sportifs soviétiques et égyptiens ont remporté le plus grand nombre de victoires en haltérophilie. C'est encore les gymnastes de l'U.R.S.S. qui ont enlevé les épreuves de gymnastique; une lutte acharnée pour les places suivantes a mis aux prises les Hongrois et les Tchécoslovaques; parmi les femmes, les Polonaises ont remporté un grand succès en gagnant avec les Tchécoslovaques.

Les tournois de boxe, basket-ball, volley-ball et tennis de table auxquels ont pris part entre autres les meilleurs pingpongistes de Grande-Bretagne, du Japon, de Tchécoslovaquie, de Hongrie et de Roumanie, se distinguaient par leur qualité.

De nombreux représentants officiels des fédérations internationales sportives, des fédérations nationales sportives et des comités nationaux olympiques de divers pays ainsi que des journalistes sportifs venus à Varsovie ont exprimé aux organisateurs des Rencontres leur reconnaissance pour l'utile initiative qu'ils ont eue d'organiser ces manifestations.



Deux grandes vedettes des II-èmes R. S. A. I. J. pendant le banquet de clôture — Shirley Strickland de la Hunty (Australie) qui a établi à Varsovie le record du monde des 100 mètres en 11"3/10, et Gotfryd Gremlowski (Pologne), l'un des meilleurs nageurs du monde sur 400 et 1500 mètres. Se rencontreront-ils à Melbourne?

Il est un fait indiscutable que les II-èmes Rencontres Sportives Amicales Internationales de la Jeunesse à Varsovie ont été l'une des plus grandes manifestations sportives en 1955 d'une portée mondiale et qu'elles ont bien rempli leur rôle d'étape dans la préparation des sportifs du monde entier aux prochains Jeux olympiques de Melbourne en 1956.

FRANCISZEK SZYMCZYK
Membre du Comité Olympique Polonais

VARSOVIE – BERLIN – PRAGUE

Chaque année depuis mai 1948, une course cycliste internationale par équipes pour amateurs, connue sous le nom de „Course de la Paix", est disputée sur les routes de Pologne, de Tchécoslovaquie et de la République Démocratique Allemande.

«On n'a pu trouver — a déclaré le président de l'U.C.I., M. Achille Joinard — un meilleur nom pour faire prendre conscience à nos jeunes coureurs qu'ils sont appelés à remplir une haute mission, à remplir leur devoir qu'est l'amitié dans l'aspiration à barrer la route à la guerre».

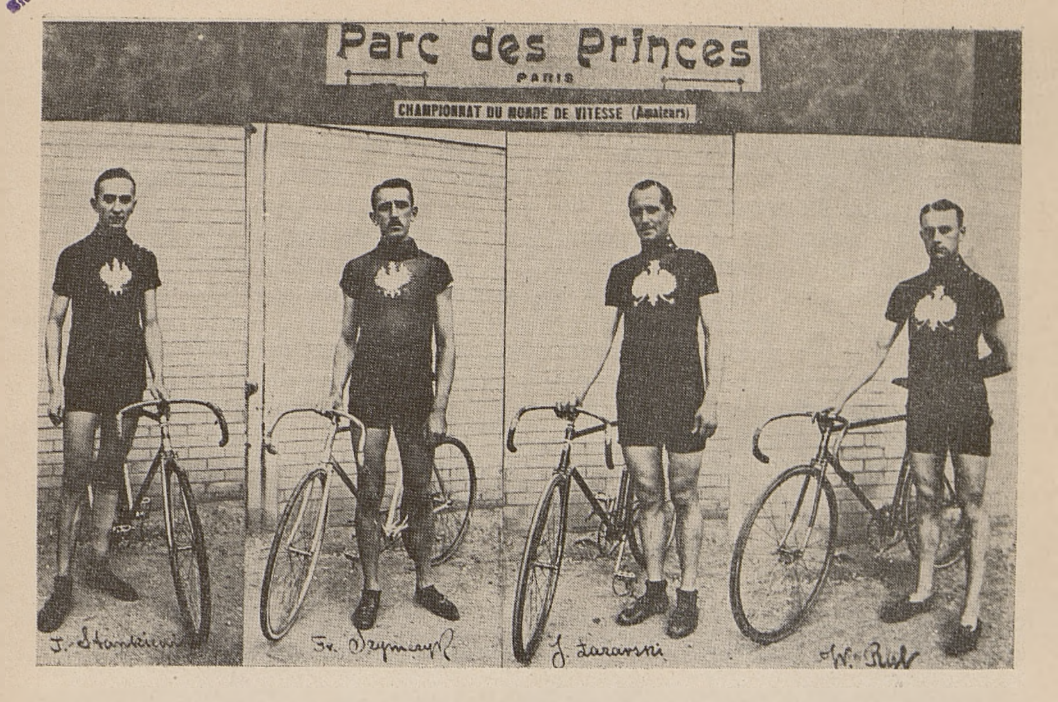
La Course de la Paix est organisée par les rédactions de «Trybuna Ludu» (Varsovie), «Rudé Právo» (Prague) et «Neues Deutschland» (Berlin) en coopération avec les Comités de Culture Physique de Pologne, de Tchécoslovaquie et de la République Démocratique Allemande ainsi qu'avec les fédérations cyclistes de ces trois pays. Dès le premier article de son règlement il est nettement spécifié que:

«La Course de la Paix a pour but l'approfondissement de l'amitié et de la coopération entre les peuples, le resserrement continu de la solidarité internationale entre les sportifs ainsi que le développement et la propagande du sport cycliste».

C'est précisément au nom de ces buts que les organisateurs font chaque année de grands efforts pour réunir au départ de cette course le plus grand nombre de représentations nationales afin de donner aux jeunes cyclistes de nombreux pays l'occasion d'apprendre à se connaître et de se rapprocher ainsi que pour propager en même temps le sport cycliste.

Quand, en 1948, on entreprit pour la première fois l'organisation de cette épreuve, les débuts s'avérèrent difficiles. Nous manquions d'expérience, nous ne disposions pas encore de moyens suffisants (hôtels, moyens de transport et de liaison), le pays étant détruit par plusieurs années d'occupation fasciste et par la guerre. C'est pour cette raison que les représentations de quelques pays seulement (Pologne, Tchécoslovaquie, Yougoslavie, Hongrie, Roumanie et Bulgarie) ont participé à cette épreuve, et que le niveau sportif de la course ne fut pas des meilleurs.

Cependant, au fur et à mesure que notre pays se reconstruisait et s'épanouissait, au fur et à mesure que notre sport se développait, qu'il



L'auteur de l'article, l'ingénieur Franciszek Szymczyk (2-ème de gauche), a participé à de nombreux championnats du monde. Aux Jeux olympiques de Paris, en 1924, il a remporté avec ses coéquipiers la médaile d'argent dans la course par équipe sur 4.000 mètres. Aujourd'hui, l'ingénieur Szymczyk est vice-président de la Fédération Polonaise de Cyclisme.

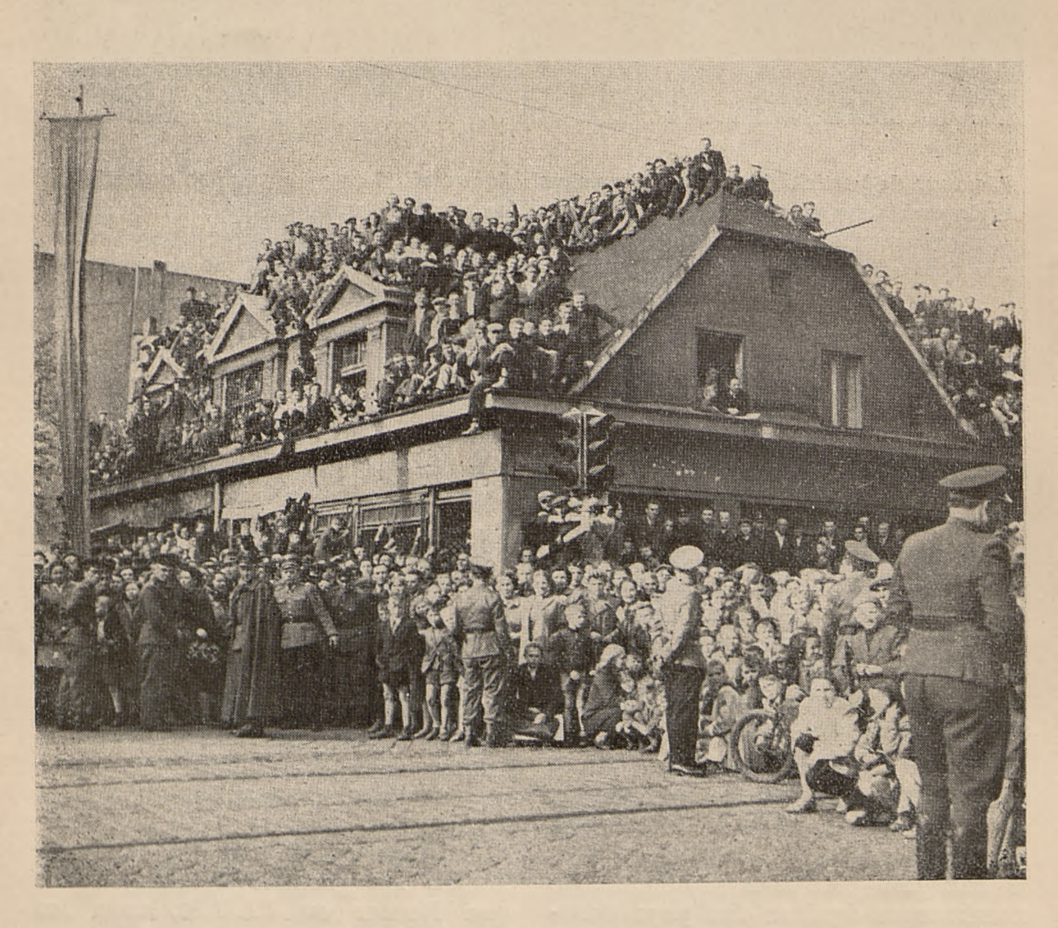
devenait un sport de masses, au fur et à mesure que nous acquérions de l'expérience, l'importance de la Course de la Paix grandissait, en même temps que l'intérêt manifesté à son égard par toute la population polonaise. Maintenant, alors que ses organisateurs préparent déjà la IX-ème Course, on peut faire le bilan des résultats de celle qui l'a précédée et qui fut disputée en 1955 sur le parcours Prague—Berlin—Varsovie.

Tout d'abord la question de la participation à cette Course. Un nombre record a été enregistré. Y ont pris part non seulement de nombreuses équipes des pays européens mais aussi des représentants de l'Egypte et de l'Inde. Voici la liste des pays qui ont participé à la VIII-ème Course de la Paix: Albanie, Autriche, Belgique, Bulgarie, Danemark, Egypte, Finlande, France, Grande-Bretagne, Inde, Norvège, République Démocratique Allemande, Roumanie, Suède, Tchécoslovaquie, U.R.S.S. et Pologne.

Quand une course d'une telle envergure se dispute, elle attire obligatoirement de nombreux journalistes. Il en fut également lors de la Course de la Paix. Quelques dizaines de représentants de la presse, de la radio, du film et de la télévision accompagnèrent les coureurs. Toutes les grandes agences, telles que Reuter ou l'A.F.P., tous les grands journaux sportifs, tels que par exemple: «L'Equipe», «Sovietskij

Sport» ou «Les Sports», les grands quotidiens de nombreux pays, comme «Al Ahram», «Helsingin Sanomat», «Komsomolskaïa Pravda», avaient leurs envoyés spéciaux.

Et maintenant disons quelques mots au sujet du niveau sportif de la Course. Tous les observateurs étrangers ont souligné d'un commun accord qu'elle fut l'une des plus grandes et des plus importantes épreuves pour les routiers amateurs qui se spécialisent dans les courses aux nombreuses étapes. La Course de la Paix constitue pour ainsi dire une sorte de championnats non-officiels du monde dans cette spécialité. Elle groupe au départ les meilleurs coureurs du monde et provoque toujours une lutte extrêmement acharnée. N'est-ce pas une preuve du niveau sportif élevé de cette Course, si l'on constate que lors de la I-ère Course de la Paix la vitesse moyenne du vainqueur était de 32 kilomètres à l'heure, tandis que le vainqueur de 1955 — Schur (République Démocratique Allemande) — a parcouru plus de 2.000 kilomètres à une vitesse moyenne d'environ 39 kilomètres à l'heure. Il convient d'ajouter que surtout en Tchéco-



Les coureurs sont encore loin, mais les habitants des faubourgs de Łódź ont déjà pris place sur les tribunes improvisées...



Les larges rues de la nouvelle Varsovie se sont avérées trop étroites pour les centaines de milliers de spectateurs, venus accueillir les coureurs de la VIII-ème Course de la Paix: Prague—Berlin—Varsovie.

slovaquie les étapes sont disputées en terrain montagneux et difficile.

La Course de la Paix, organisée chaque année depuis 1948, s'est acquise une grande renommée dans le monde et jouit d'une incontestable popularité parmi les coureurs de tous les pays. Elle constituera, en 1956 également, un événement important dans la vie sportive internationale. Elle sera l'une des plus sérieuses épreuves avant les Jeux olympiques pour les meilleurs coureurs d'Europe, d'Afrique et d'Asie, et elle leur permettra de nouer des liens d'amitié qui se consolideront encore davantage quelques mois plus tard à Melbourne.

Professeur JERZY LOTH
Membre du C.I.O.
et du Comité Olympique Polonais

TEODOR KOCERKA

FIERTE ET ESPOIR DE L'AVIRON POLONAIS

On peut dire en toute sincérité que Teodor Kocerka est un rameur „en chair et en os". Il pratique ce sport avec passion depuis sa prime jeunesse; à l'âge de 18 ans il commence un entraînement régulier qu'il continue systématiquement depuis 1945. Ces dernières années, il s'entraîne pendant la saison deux fois par jour sans y omettre un seul jour, et une fois par jour en automne, en hiver et au printemps.



Le héros de l'article du professeur Jerzy Loth — le champion d'Europe Teodor Kocerka.

Il est donc clair que Kocerka doit son succès à un travail rude et persévérant, mais il serait faux de supposer que son succès phénoménal n'est dû qu'à son entraînement à l'aviron. Teodor Kocerka est diplômé de l'Académie de Culture Physique à Varsovie où il s'est exercé à pratiquer presque toutes les disciplines du sport parmi lesquelles, en dehors de l'aviron, il a manifesté une préférence marqué pour le cyclisme, les courses de fond, le ski, les poids et haltères, le lancement du poids, la gymnastique, ainsi que pour les jeux de volley-ball et de basket-ball. Nous voyons par conséquent que Teodor Kocerka a toujours pris soin d'assurer le développement physique rationnel et général de son corps ce qui lui a sans aucun doute permis d'obtenir des résultats aussi remarquables à l'aviron.

Il s'est spécialisé dans le skiff qui est le plus noble de tous les bateaux de courses. Dans le skiff, le rameur est indépendant et ne peut compter que sur lui-même, n'ayant à espérer d'aide ou de concours de la part de qui que ce soit. Le skiff développe l'esprit de l'indépendance, la faculté de l'orienta-

tion sur la piste et la confiance en ses propres forces.

Le fait que Kocerka a déjà participé à plus de 100 épreuves dont il a gagné 82, témoigne de son mérite et de sa maîtrise. Sa centième course fut la finale des Championnats d'Europe en 1955.

Les résultats obtenus par T. Kocerka sont à vrai dire imposants et se résument comme suit par ordre chronologique:

1945	Championnats de Pologne de juniors à quatre
1945—1949	fait partie des équipages à quatre et à huit
1948	Championnats de Pologne à quatre
1948 et 1949	rencontres victorieuses avec la Suède
1949	Championnats de Pologne à huit
1949—1955	skiff et double sculls
1950—1955	champion de Pologne en skiff
1950—1952 et 1954	Championnats de Pologne de double sculls

Succès internationaux en skiff:

1949	champion universitaire du monde	Budapest
1950	„ „ „	Berlin
1952	médaille olympique de bronze	Helsinki
1953	vice-champion d'Europe	Copenhague
1954	„ „	Amsterdam
1955	champion d'Europe	Gand
1955	enlève le „Diamont Sculls"	Henley

Dans la longue série de rencontres internationales auxquelles T. Kocerka a participé, il convient de mentionner encore:

1953	I-ères Rencontres Sportives Amicales Internationales de la Jeunesse	Bucarest 1-ère place en skiff
1955	II-èmes Rencontres Sportives Amicales Internationales de la Jeunesse	Poznan 1-ère place en skiff

L'apogée et le couronnement de cette longue et magnifique carrière de rameur, serait la médaille d'or olympique à Ballarat où auront lieu les régates des Jeux olympiques de Melbourne en 1956.

Toute la Pologne souhaite à Teodor Kocerka ce succès après lequel il aura pleinement le droit de se retirer en pleine gloire des joutes sportives à l'aviron. Mais Kocerka ne cédera pas facilement le pas et ne laissera pas à ses concurrents le champ libre. Il représentera sans nul doute encore la Pologne à Rome en 1960.

JANUSZ PIEWCEWICZ
Président de la Commission des Relations Internationales du C.O.P.

RELATIONS INTERNATIONALES SPORTIVES EN 1955

Les II-èmes Rencontres Sportives Amicales Internationales de la Jeunesse et la Course cycliste de la Paix Prague—Berlin—Varsovie furent les plus grandes manifestations sportives de l'année 1955 en Pologne. Les plus grandes, mais pas les seules.

Sans compter les rencontres interclub de moindre importance, les sportifs polonais ont participé en 1955 à 372 rencontres internationales en Pologne et à l'étranger. Lors de ces rencontres, ils ont remporté une série de succès, obtenant à maintes reprises des résultats qui



M. Roger Coulon, président de la Fédération Internationale de Lutte Amateur, l'un des nombreux dirigeants du mouvement international sportif qui ont séjourné en Pologne en 1955, suit avec une grande attention les combats du tournoi de lutte des II-èmes R.S.A.I.J. Le regretté Michel Pascal (3-ème de gauche) qui fut secrétaire général honoraire de la F.I.L.A.

leur permettent d'espérer prendre part aux Jeux olympiques.

En athlétisme Chromik a deux fois battu le record du monde des 3.000 mètres steeple, réalisant également des temps remarquables dans les 1.500, 5.000 et 10.000 mètres. Il a couru cette année à Paris, Budapest, Prague, Londres, Yéna, Varsovie, Poznań.

Sidło, recordman et champion d'Europe du javelot, est sorti victorieux de toutes les épreuves disputées en 1955 avec les meilleurs lanceurs de javelot d'Europe qu'il a maintes fois rencontré sur les stades d'Helsinki, Moscou, Budapest, Prague, Paris, Oslo, Yéna, Copenhague et Varsovie.

Le jeune Rut obtient des résultats toujours meilleurs au lancement du marteau. Il a dépassé plusieurs fois les 60 mètres, et compte à son actif deux victoires sur le recordman du monde Strandli.

Adamczyk qui a plusieurs fois dépassé les 4 mètres 40, figure en Europe parmi les meilleurs sauteurs à la perche.

La jeune Kusion (100 mètres — 11"9/10, et saut en longueur — 5 mètres 92), l'excellente Figwer (51 mètres 18 au javelot) et Duńska-Krzesińska, remarquable par son universalité, constituent nos atouts en athlétisme féminin pour Melbourne.

Dans les rencontres inter-pays nous avons remporté 7 victoires et essuyé 2 défaites.

Le rameur Kocerka est devenu cette année fort populaire dans le

monde entier. Il a enlevé tout d'abord le „Diamont Sculls" à Henley, et ensuite, également en skiff, les Championnats d'Europe à Gand, battant en finale Tioukalov (U.R.S.S.), Mesdag (Hollande) et Kelly (U.S.A.).

Les boxeurs polonais qui à Helsinki, en 1952, se sont appropriés 2 médailles olympiques, n'ont pas déçu, en 1955 non plus, leurs sympathisants en remportant, lors d'un difficile tournoi à Berlin, 3 titres de champions d'Europe. Les vainqueurs, Stefaniuk, Drogosz et Pietrzykowski qui ont enlevé ces titres, sont connus sur les rings de nombreuses capitales d'Europe où ils ont montré une boxe amateur de premier ordre, basée sur la technique, la finesse et la rapidité. Dans les rencontres internationales 1955, les équipes polonaises de boxe ont remporté 11 victoires, fait deux matches nul et ont essuyé 1 défaite.

Au tir à l'arc, beau sport qui s'efforce de figurer au programme olympique, la Polonaise Wiśniowska a enlevé à Helsinki le titre de championne du monde et a établi quelques records mondiaux.

Les basketteurs qui se sont classés 4-èmes aux Championnats d'Europe à Budapest, ont nettement relevé le niveau de leur jeu.

Nos hockeyeurs qui se sont vaillament comportés aux Championnats du monde à Krefeld en battant la République Fédérale Allemande et la Finlande, espèrent se bien classer aux Jeux olympiques d'hiver.

Les footballeurs ont considérablement élargi leurs relations internationales. Ils se sont rencontrés en 1955 avec les représentations ou les clubs de Hongrie, de Tchécoslovaquie, de Suède, de Belgique, de la République Démocratique Allemande, de France, de Roumanie, de Yougoslavie et de Bulgarie.



L'ingénieur Bakrač (1-er de gauche), président du Comité Olympique Yougoslave, faisait partie de la délégation yougoslave du sport qui a visité la Pologne en 1955.

Les courses de motocyclettes sur piste cendrée (speedway) jouissent en Pologne d'une popularité grandissante. Nos concurrents ont prouvé qu'ils ont fait d'importants progrès, en luttant avec les Anglais, les Suèdois, les Autrichiens et les Tchécoslovaques sans s'en laisser trop imposer, sur la piste de Varsovie, même par le champion du monde Peter Craven de Manchester.

De nombreuses personnalités représentant le mouvement sportif international ont visité la Pologne en 1955 et parmi eux figurent: les présidents des fedérations internationales: de lutte — Coulon (France), d'haltérophilie — Nyberg (Finlande), de volley-ball — Libaud (France), de canoë — Popel (Tchécoslovaquie), les membres du Comité International Olympique: Andrianov (U.R.S.S.)

et Stoïtchev (Bulgarie), le secrétaire général de la Fédération internationale de tir à l'arc — Ekegren (Suède), les représentants du Comité Olympique Egyptien: premier vice-président — général El Agroudi, deuxième vice-président — professeur El Saaid et le secrétaire général honoraire — Ahmed Touny, le vice-président de la Fédération internationale de tir — général Mehanna (Egypte), le président de la Fédération de lutte de l'Iran — général Izad-Panah, le membre du Bureau de la Fédération internationale d'athlétisme — Kalinine (U.R.S.S.), le secrétaire-adjoint du Comité Olympique Belge — Clemmé.

Les représentants des journaux sportifs étrangers furent souvent les hôtes de la Pologne, entre autres ceux de: «L'Equipe» (Paris), «Sovietskij Sport» (Moscou), «Nep Sport» (Budapest), «Les Sports» (Bruxelles), «Iddrotsbladet» (Stockholm), «Ceskoslovensky Sport» (Prague) et de «Sport Echo» (Berlin).

Malgré notre participation aux Jeux olympiques à Cortina d'Ampezzo et à Melbourne, nous n'avons pas l'intention de resteindre en 1956 nos contacts internationaux. Tout au contraire, nous désirons les élargir encore davantage, convaincus qu'ils seront, d'une part, très utiles pour le développement du sport et que, d'autre part, ils contribueront à la connaissance mutuelle des jeunes du monde entier et qu'ils constitueront par là-même un facteur de l'amitié et de la paix entre les peuples.





Druk. R.S.W Prasa. Warszawa. Al. Jerozolimskie 125

COMITE OLYMPIQUE POLONAIS



Président
WŁODZIMIERZ RECZEK

Vice-présidents
PAWEŁ PROCEK, TEODOR DOŁOWY

Secrétaire
TOMASZ LEMPART

Membres du Conseil
JERZY LOTH, membre du C.I.O.

STEFAN ASKANAS	ZYGMUNT NAWROCKI
CZESŁAW FORYŚ	STANISŁAW NOWOSIELSKI
ALEKSANDER GUTOWSKI	JÓZEF RUTKOWSKI
MIECZYSŁAW HARA	EDWARD STRZELECKI
EDMUND KOSMAN	ZDZISŁAW ZAJĄCZKOWSKI

Présidents des Commissions

Commission Sportive	— TEODOR DOŁOWY
„ de Propagande	— EDWARD STRZELECKI
„ des Finances	— CZESŁAW FORYŚ
„ des Concours d'Art	— JERZY HRYNIEWIECKI
„ Médicale	— ZDZISŁAW ZAJĄCZKOWSKI
„ de l'Equipement Sportif	— ZYGMUNT NAWROCKI
„ des Relations Internationales	— JANUSZ PIEWCEWICZ
„ des Comptes	— HENRYK BIRENCWAJG

«BULLETIN DU COMITE OLYMPIQUE POLONAIS»
Adresse de Rédaction: Warszawa, Al. Róż 7, tél. 8-65-00
Réalisation: «Sport i Turystyka»

